

Un silence qui vous remplit, qui vous fait songer, qui vous rappelle des choses passées. As-tu remarqué, dans des moments comme ceux-ci, le soir, quand tout est calme, doux, ténébreux, qu'on est sur une terrasse, quelque part, au bord de l'eau, ou bien sous les arbres noirs, que le ciel a toutes ses étoiles et qu'on laisse aller la nuit minute par minute..

RENÉ.—Eh bien, ma petite ?

MATHILDE.—Eh bien, c'est peut-être très bête ce que je vais te dire, mais as-tu remarqué ? On se sent plus intelligent qu'en plein jour, on a de grandes pensées vagues qui flottent, qui vont très loin, on ne mentirait pas, ah non ! on ne commettrait pas de vilaines actions. J'aime beaucoup, moi, ces instants-là, mais ils n'arrivent guère qu'en province. A Paris, les occasions manquent, et puis on n'y a pas l'esprit. Tiens, encore autre chose sur les étoiles que j'ai observé.. je ne t'ennuie pas ?

RENÉ.—Jamais, ma chérie, Voyons, qu'as-tu observé ?

MATHILDE.—La façon dont elles arrivent au ciel.

RENÉ.—Quelle façon ? Elles arrivent dès qu'il fait nuit.

MATHILDE.—Sans doute, la grosse malice Mais, c'est très singulier. Elles arrivent tout d'un coup, l'une après l'autre, et jamais, tu m'entends bien, on ne peut saisir la seconde précise où elles s'éclairent et brillent. Elles ont l'air de le faire exprès, paf, de s'allumer pendant que vous avez le dos tourné. Il n'y en avait pas ; patatras, il y en a ! Jamais je n'ai pu en voir une seule poindre et s'épanouir en m'écriant : " La voilà qui vient ! " Avoue que c'est agaçant.

RENÉ.—Console-toi. Peut-être qu'un jour il y en aura une un peu plus bonne enfant..

MATHILDE.—Ah ! ne deviens pas moqueur. Je crois que tu me trouves ridicule et je n'ose plus rien dire.

RENÉ.—Tu sais bien que non. La main à votre ami. Là.

MATHILDE.—Tu me serres fort.

RENÉ.—Comme ça.. je ne te fais pas de mal ?

MATHILDE.—Non. Est-il merveilleux, ce lac Majeur, sous la lune ! Passer la nuit dessus, dans une barque, mais rien que nous deux, sans rameur !

RENÉ.—Veux-tu ?

MATHILDE.—Demain. Un autre soir. Il bouge à peine. Au milieu, l'eau est bleu d'argent comme le saphir que tu m'as donné, et là-bas, au pied des montagnes, elle est noire comme de l'encre. Et ces petites lumières, à droite, à gauche, en haut, en bas, dans les villages. Ah ! que j'aime tout cela ! Et toi ?